

30 ANS DE CŒUR EN ACTION

Fédération des centres d'action bénévole du Québec



2005-03-0591

Centre de documentation
sur l'éducation des adultes et la condition féminine
CDÉACF, 110, rue Ste-Thérèse, bureau 101
Montréal (Québec) H2Y 1E6
Téléphone: (514) 876-1180

SOMMAIRE

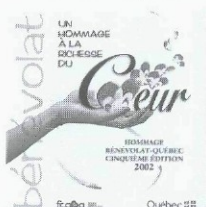
30 ANS DE CŒUR EN ACTION



07.08.10

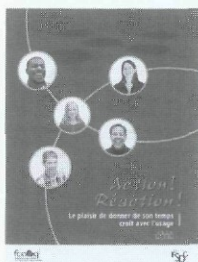
Dossier histoire

Hommage bénévolat-Québec



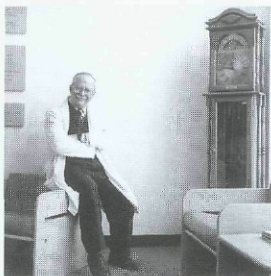
05

Multiple visages, même message



20.22
24.26

Les messagers de l'action bénévole



21.23

Docteur
Gustave Gingras,
un des messagers
de l'action bénévole

Souvenirs de groupe



25

1987, timbre en
l'honneur des bénévoles

L'action bénévole vue par ses ambassadeurs

11

Président d'honneur en 1977

Jean Béliveau



12

Président d'honneur en 1984

Jacques Grand'Maison



13

Président d'honneur en 1985

Claude Masson



16

Président d'honneur en 1987

Jean-Paul L'Allier



17

Président d'honneur en 1988

Claude Mailhot



18

Président d'honneur en 1989

Claude Béland



19

Président d'honneur en 1993

Jacques T. Godbout



Rédaction, coordination, idéation,
suivi de production
Patricia Morin

Collaboration
Pierre Riley

Conception et infographie
BeauGraf communication

Imprimerie
Copie du Vieux-Montréal

Nous remercions chaleureusement
toutes les personnes qui,
de près ou de loin,
ont contribué à la réalisation
de cette édition.

Mot ministériel 4

Mot de la présidente 6

L'action bénévole en chiffres 9

Revue de presse 14

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec
ISBN : 2-922722-05-8

MOT MINISTÉRIEL

UN HOMMAGE À LA FÉDÉRATION DES CENTRES D'ACTION BÉNÉVOLE DU QUÉBEC POUR SON 30^E ANNIVERSAIRE !

Depuis maintenant trente ans,

LA FÉDÉRATION DES CENTRES D'ACTION BÉNÉVOLE DU QUÉBEC est un partenaire incontournable qui travaille avec ferveur à la promotion et à la reconnaissance de l'action bénévole au Québec. Comme ministre déléguée à la Lutte contre la pauvreté et l'exclusion et responsable de l'action communautaire et de l'action bénévole, je profite de cet anniversaire pour saluer la multitude de gestes accomplis durant ces trente années. Je félicite également chacune des personnes qui travaillent et qui ont travaillé pour la Fédération et pour tous les centres d'action bénévole du Québec. Je suis fière d'unir ma voix à la vôtre afin de promouvoir l'action bénévole, ce geste généreux et empreint de solidarité et d'entraide.



• NICOLE LÉGER

La ministre déléguée à la Lutte
contre la pauvreté et l'exclusion et
responsable de l'action
communautaire et de l'action
bénévole

Plus particulièrement, je désire féliciter le travail de la Fédération lors de l'Année internationale des bénévoles 2001 au Québec. La Fédération a coordonné de nombreuses activités qui ont permis de rendre hommage et de reconnaître l'action bénévole comme élément essentiel de notre société moderne et déterminée à continuer de s'impliquer. Je souligne également l'engagement de la Fédération dans l'organisation du prix Hommage bénévolat-Québec, qui reconnaît l'action des personnes bénévoles et des organismes bénévoles de toutes les régions du Québec, à l'occasion de la Semaine nationale de l'action bénévole où de nombreuses activités sont également organisées sous sa gouverne.

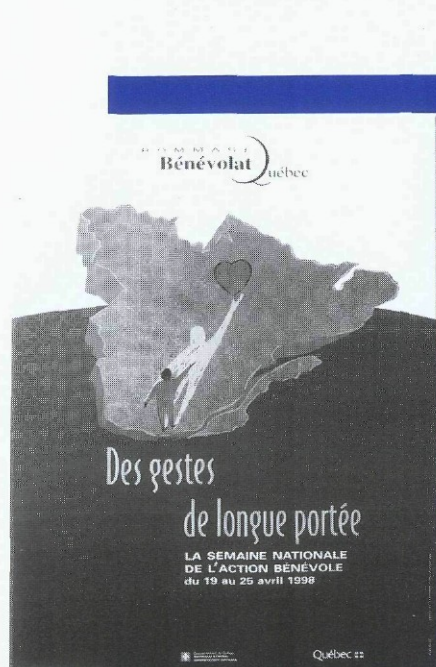
Le gouvernement du Québec déploie divers moyens afin de reconnaître l'action bénévole. Plus particulièrement, en septembre 2001, j'ai dévoilé la politique de reconnaissance et de soutien de l'action communautaire : ***L'action communautaire : une contribution essentielle à l'exercice de la citoyenneté et au développement social du Québec.*** Avec cette politique novatrice, le gouvernement du Québec reconnaît concrètement le rôle social et économique des organismes communautaires et des bénévoles au sein de la société québécoise. De même, je suis fière d'avoir dévoilé la ***Déclaration nationale sur l'action bénévole*** pour clôturer l'Année internationale des bénévoles 2001 au Québec. Par ce geste significatif, le gouvernement du Québec prend des engagements fermes visant notamment à reconnaître l'importance qu'occupe le bénévolat au Québec. Les personnes bénévoles forment une richesse collective incalculable et parfois sous-estimée dans notre société. Voilà pourquoi je ne peux qu'encourager la Fédération à poursuivre, bien au-delà de ces trente belles années, tout le travail de sensibilisation et de reconnaissance qui a été accompli et qui demeure indispensable dans une société comme la nôtre où l'entraide et la solidarité constituent des valeurs fondamentales.

À madame Chantale Blais, la nouvelle présidente qui entame la trente et unième année d'existence de la Fédération, je souhaite un mandat riche de projets novateurs et de réussites. À madame Suzanne Paré, la présidente sortante ainsi qu'à toutes celles et tous ceux qui ont présidé la Fédération au fil du temps, je dis merci! Votre contribution, sans oublier celle de vos collaborateurs, a permis de mieux faire connaître et reconnaître l'apport inestimable de l'action bénévole sous toutes ses formes.

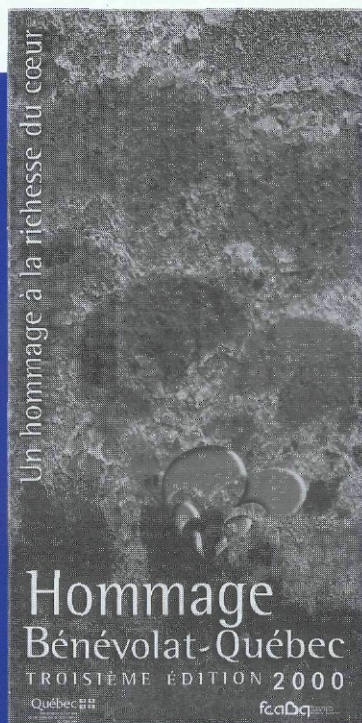
HOMMAGE BÉNÉVOLAT-QUÉBEC

UN HOMMAGE À LA RICHESSE DU CŒUR

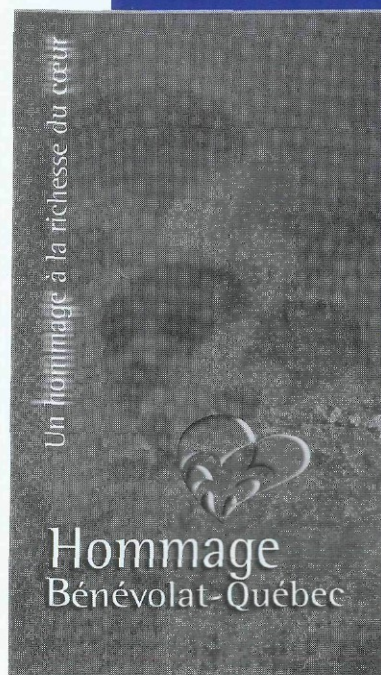
Depuis maintenant cinq ans



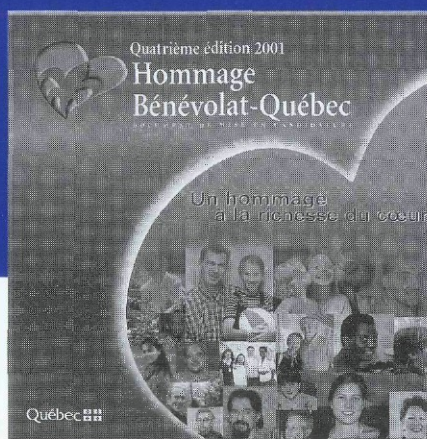
1998



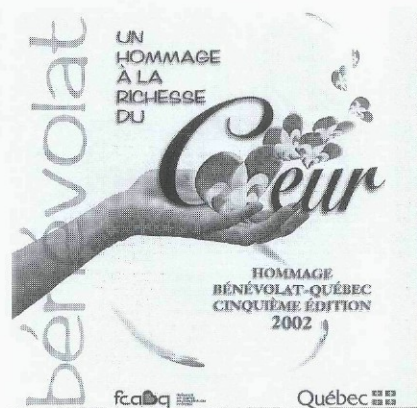
2000



1999



2001



2002

C'est en 1997 qu'a débuté le partenariat entre le gouvernement du Québec et la Fédération des centres d'action bénévole du Québec. Son but : officialiser la reconnaissance de la population québécoise envers celles et ceux qui donnent librement de leur temps et mettent leurs talents au service de l'enrichissement social de nos communautés.

Depuis 1998, année de la première remise de ce prix, 85 bénévoles et 75 organismes en provenance des 17 régions administratives ont été honorés en vertu de leur dévouement exceptionnel auprès de leurs concitoyennes et leurs concitoyens.

La Fédération des centres d'action bénévole du Québec est fière de la collaboration fructueuse établie depuis les tout débuts avec le Secrétariat à l'action communautaire autonome du Québec et qui conduit, année après année, à la consécration publique d'individus et d'organismes ayant le souci du mieux-être collectif.

La création du prix Hommage bénévolat-Québec s'inscrit dans les actions de la FCABQ mises de l'avant depuis trente ans dans son objectif de faire reconnaître, de toutes les manières possibles, la contribution inestimable de l'activisme bénévole à la disparition du déficit social dans nos milieux de vie.

MOT DE LA PRÉSIDENTE

POURSUIVRE L'ENGAGEMENT DES ARTISANS DE LA FCABQ

Trente ans d'expérience,

DE DÉVOUEMENT, de défense des droits et d'engagement à promouvoir l'action bénévole, ça c'est notre fédération.



Présidente
de la Fédération des centres
d'action bénévole du Québec

2001 qui fut l'Année internationale des bénévoles nous a permis d'observer qu'au Québec, plein de gens donnent d'eux-mêmes dans des domaines aussi différents qu'intéressants, ces gens qui bâtissent un monde meilleur sont souvent ceux qui courent après le temps et qui ont une vie des plus active dans nos communautés.

Ce sont ces gens qui, au fil des années, ont participé au développement de notre fédération. À tous ceux et celles qui ont participé et qui participent à leur façon, je vous dit merci. Car, c'est pour poursuivre votre œuvre que je donne temps et cœur pour la reconnaissance de ces gestes bénévoles si importants à nos communautés.

Merci encore à chacun de vous.

LE REGROUPEMENT DES CABS DU QUÉBEC À L'ORIGINE D'UN MOUVEMENT PAN-CANADIEN

Le 23 octobre 1968,

LA DIRECTRICE DU SERVICE BÉNÉVOLE DE MONTRÉAL, madame Ann Crowther, convoque les Centres établis au Québec – à ce moment, Montréal, Granby et Saint-Hyacinthe – dans une tentative de jeter les bases d'un regroupement. **Ce n'est qu'en 1971**, à l'invitation du Centre de bénévolat de la Mauricie (aujourd'hui le Centre d'action bénévole Lavolette – Trois-Rivières), que treize Centres de la province décident de former un comité qui devra se pencher sur le bien-fondé d'une telle association. **Le 17 janvier 1972**, mesdames *Ann Crowther* de Montréal, *Solange Lamothe* de Trois-Rivières et *Rachel Payment* de Granby signent la requête en incorporation et, à la mi-avril de la même année, le ministre des Institutions financières accorde une charte provinciale au regroupement qui devient alors l'Association des centres de bénévolat du Québec.

Les efforts de regroupement entrepris ici ont des répercussions à travers le Canada. Les Centres de l'Ontario, de l'Ouest et des provinces de l'Atlantique participent à un projet qui mènera à la création, lors de la Conférence de Vancouver **en juin 1974**, au Comité canadien du bénévolat, qui deviendra éventuellement **Bénévoles Canada**.

Parmi les activités de l'Association des centres de bénévolat du Québec, soulignons la **Semaine de l'action bénévole, organisée sous son égide pour la première fois en 1974**. Cette semaine se déroule à l'échelle nord-américaine, avec des répercussions importantes sur la promotion de l'action bénévole auprès du grand public et des activités de reconnaissance à l'égard des bénévoles. Renommée en **1984** «Fédération des centres d'action bénévole du Québec», sa mission comprend quatre volets : le regroupement des centres, la représentation, le soutien aux membres et la promotion de l'action bénévole au Québec.

Poursuivre le travail entrepris trente ans plus tôt

Plus que jamais, la Fédération des centres d'action bénévole du Québec poursuit le travail entrepris il y a 30 ans en multipliant ses actions visant le développement de l'action bénévole et la reconnaissance de la contribution citoyenne au mieux-être de la société québécoise. Elle siège à titre de représentante du secteur bénévole au Comité aviseur de l'action communautaire autonome du Secrétariat à l'action communautaire autonome du Québec (SACA). Gestionnaire de nombreux programmes et de formations diverses visant à soutenir le travail des organismes et des bénévoles, elle accorde une large part aux activités de sensibilisation et de promotion de l'action bénévole auprès des jeunes. Afin de parfaire et de confirmer son expertise en la matière, elle participe également à des congrès nationaux et internationaux.

Cette expertise a par ailleurs amené la FCABQ à se voir confier par le gouvernement du Québec le mandat de coordonner le déroulement des activités organisées ici dans le cadre de l'Année internationale des bénévoles 2001, avec la collaboration de représentants de 25 secteurs d'activité. La **création du prix Hommage bénévolat-Québec en 1997**, résultat de démarches de la FCABQ depuis de nombreuses années pour que soit reconnue officiellement la contribution sociale inestimable de nos concitoyennes et nos concitoyens, s'ajoute à la liste des actions visant à promouvoir la cause de l'action bénévole, des bénévoles et des organismes qui les soutiennent.

La majorité des centres d'action bénévole au Québec est regroupée au sein de la Fédération des centres d'action bénévole du Québec qui célèbre ses **30 ans d'existence en 2002**. À l'heure actuelle, la FCABQ compte 110 centres d'action bénévole implantés dans presque toutes les régions du Québec. Selon une compilation récente, l'on dénombre près de 35 000 bénévoles pour l'ensemble des centres membres, et près de 6 000 organismes et institutions bénéficient de leurs services.

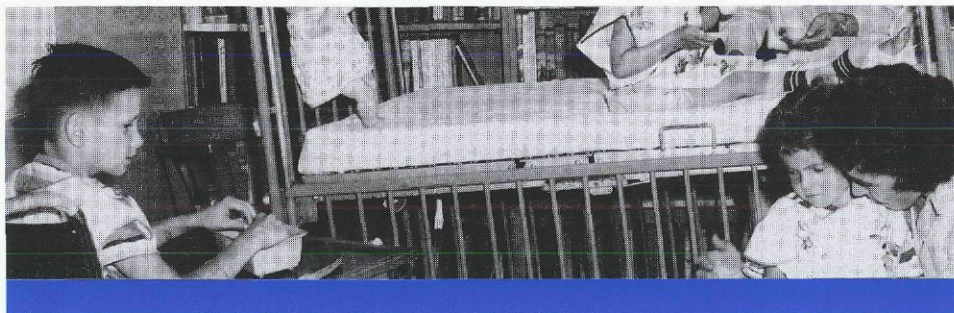
Le 17 janvier 1972, l'Association des centres de bénévolat du Québec voit le jour. Elle fut renommée en 1984 «Fédération des centres d'action bénévole du Québec».



HISTOIRE

DU BUREAU DES PAUVRES AU CENTRE D'ACTION BÉNÉVOLE

Présent dès les tout débuts



AU TOUT DÉBUT DE LA COLONIE, nous retrouvons déjà des organismes bénévoles qui interviennent dans le domaine social. En 1688, Mgr de Laval organisait à Québec le premier « Bureau des pauvres » qu'il confia à des bénévoles, sous la direction du curé de la paroisse. Des historiens relèvent que, près de deux siècles plus tard, vers 1840, il existait déjà de nombreuses sociétés charitables qui complétaient à domicile le travail hospitalier. Autour de 1846, les conférences Saint-Vincent-de-Paul virent le jour au Québec, sous l'instigation d'un certain docteur Pinchaud. Comme les Bureaux des pauvres, elles procuraient de l'assistance à domicile et le travail était confié à des bénévoles.

« C'est d'abord dans le milieu hospitalier que l'engagement bénévole s'est surtout exercé et c'est grâce à lui en grande partie que des hôpitaux aujourd'hui de grande renommée ont pu voir le jour. »

C'est d'abord dans le milieu hospitalier que l'engagement bénévole s'est surtout exercé et c'est grâce à lui en grande partie que des hôpitaux aujourd'hui de grande renommée ont pu voir le jour. À Montréal en 1905, l'hôpital Royal Victoria compte un service des dames auxiliaires qui n'aura de cesse de se développer. En 1907, l'hôpital Sainte-Justine débute modestement dans un petit logement de la rue Saint-Denis grâce au travail bénévole de quelques dames ayant à leur tête madame Lacoste Beaubien, présidente-fondatrice de l'hôpital. La réputation de ces deux institutions dépassent maintenant nos frontières.

C'est en 1910 que nous voyons apparaître les premiers efforts de coordination de l'action bénévole dans le domaine social. L'évêché de Québec crée le « Secrétariat des Œuvres », regroupant ainsi les œuvres de tempérance contre le problème de l'alcoolisme, les œuvres ouvrières telles que les syndicats ouvriers catholiques et les œuvres de presse et de propagande. Plus tard, on y incorporera les œuvres de loisirs, les Scouts, une Commission d'action sociale et de bien-être de l'enfance, une Commission de la colonisation ainsi qu'une œuvre d'infirmières visiteuses.

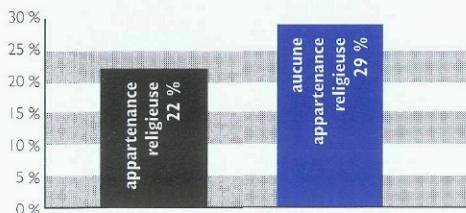
Le mouvement coopératif a des origines semblables, fondé par des personnes ne pouvant compter bien souvent que sur leur dévouement à la cause. Mais quel que soit le type d'activités, la naissance et le fonctionnement des organismes à vocation sociale et des coopératives d'économie ont été rendus possibles grâce à l'engagement bénévole de quelques individus. Longtemps considéré comme un geste généreux envers les défavorisés, nous pouvons plutôt parler aujourd'hui d'un engagement social.

L'ACTION BÉNÉVOLE EN CHIFFRES

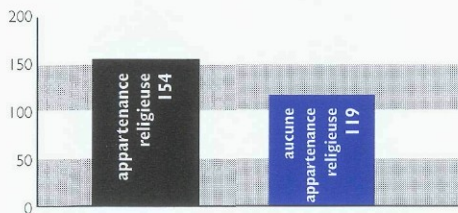
L'INCIDENCE DES FACTEURS RELIGIEUX SUR L'ACTION BÉNÉVOLE AU QUÉBEC

Bon nombre de religions

ENCOURAGENT LEURS FIDÈLES à mettre leur temps et leurs talents au service de personnes et d'organismes dans leur collectivité. Des facteurs comme l'appartenance religieuse, la fréquentation d'un lieu de culte et la religiosité (ou intensité du sentiment religieux) peuvent donc avoir une influence sur l'action bénévole.



Taux de participation au bénévolat, selon l'appartenance religieuse, Québécois âgés de 15 ans et plus, 1997



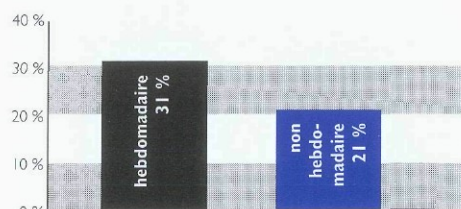
Moyenne des heures de bénévolat en un an, selon l'appartenance religieuse, bénévoles québécois âgés de 15 ans et plus, 1997

Selon les résultats de l'Enquête canadienne de 1997 sur le don, le bénévolat et la participation, les bénévoles étaient légèrement moins susceptibles que les Québécois dans leur ensemble de déclarer une appartenance religieuse (94 % contre 95 %), mais légèrement plus susceptibles de fréquenter un lieu de culte (25 % contre le pourcentage provincial de 18 %) et de se décrire comme très religieux (11 % contre 8 %).

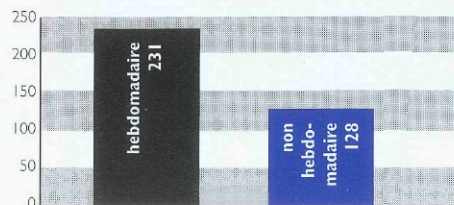
L'incidence des facteurs religieux sur le bénévolat devient claire lorsque nous examinons le taux de participation au bénévolat et la moyenne des heures offertes par ceux qui ont déclaré une appartenance religieuse, assister à des cérémonies religieuses chaque semaine ou se sont décrits comme « très religieux ».

Bien que seulement 22 % des Québécois ayant déclaré une appartenance religieuse aient participé à des activités bénévoles, comparativement à 29 % des Québécois sans appartenance religieuse, ces bénévoles ont donné plus d'heures en moyenne (154 heures) que ceux qui n'ont déclaré aucune appartenance religieuse (119 heures).

Les Québécois qui assistaient à des cérémonies religieuses au moins une fois par semaine étaient plus susceptibles de participer à des activités bénévoles que ceux qui ne le faisaient pas (31 % contre 21 %). En moyenne, les bénévoles qui assistaient à des cérémonies religieuses chaque semaine ont donné presque deux fois plus d'heures (231 heures) que ceux qui n'y assistaient pas chaque semaine (128 heures).

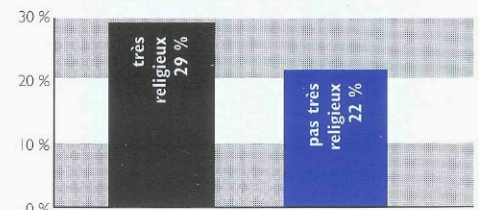


Taux de participation au bénévolat, selon la fréquentation d'un lieu de culte, Québécois âgés de 15 ans et plus, 1997

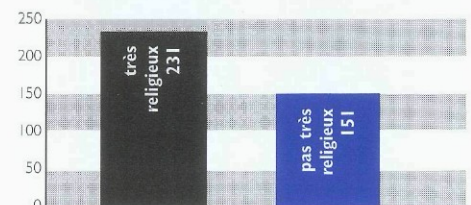


Moyenne des heures de bénévolat en un an, selon la fréquentation d'un lieu de culte, bénévoles québécois âgés de 15 ans et plus, 1997

Les Québécois qui se sont décrits comme « très religieux » étaient légèrement plus susceptibles de participer à des activités bénévoles (29 %) que ceux qui ne se sont pas décrits de cette façon (22 %). En moyenne, les bénévoles « très religieux » ont donné plus d'heures au cours de l'année que les autres bénévoles (231 heures contre 151 heures).



Moyenne des heures de bénévolat en un an, selon l'intensité du sentiment religieux, bénévoles âgés de 15 ans et plus, 1997



Taux de participation au bénévolat, selon l'intensité du sentiment religieux, Québécois âgés de 15 ans et plus, 1997

Source :
Le don et le bénévolat au Québec
– Résultats de l'Enquête nationale de 1997
sur le don, le bénévolat et la participation,
financé par
le Secrétariat à l'action communautaire
autonome du Québec.

HISTOIRE

DU BUREAU DES PAUVRES AU CENTRE D'ACTION BÉNÉVOLE

Le plus ancien service bénévole au Canada



AU QUÉBEC, LA PLANIFICATION DE L'ENTRAIDE BÉNÉVOLE a été longtemps le fait des communautés religieuses, jusqu'au début des années 60 en fait, notamment à cause des charges sociales que leur avaient dévolues les différents gouvernements de l'époque. Pendant ce temps, aux États-Unis, des structures laïques relevant du gouvernement fédéral agissaient déjà dans ce domaine au niveau national. Dans les années 30, Marie Gérin-Lajoie avait bien tenté une percée à l'aide d'un programme visant à encourager les laïcs à l'action communautaire. Limité aux frontières métropolitaines, celui-ci n'avait connu qu'un succès mitigé dans les autres régions.

« ...d'établir un bureau pour le placement des bénévoles dans les agences sociales, les organismes de bienfaisance et aussi, pour les activités communautaires, etc., en vue de placer la bonne personne au bon endroit... »

En 1937 à Montréal, la Junior League fonde le premier « Central Volunteer Bureau » du Canada. En 1940, il est rebaptisé « Women's Voluntary Service » (Services volontaires féminins), affilié au WVS d'Angleterre, fondé par la comtesse Reading. Obtenant sa charte en 1947, l'organisme a pour mission, notamment, « d'établir un bureau pour le placement des bénévoles dans les agences sociales, les organismes de bienfaisance et aussi, pour les activités communautaires, etc., en vue de placer la bonne personne au bon endroit, de promouvoir de nouveaux projets qui peuvent servir au bien commun. »

En 1957, nouvelle appellation : le WVS est maintenant connu sous le nom de « Montreal Volunteer Bureau ». L'organisme devient membre de la « Welfare Federation of Montreal » qui donnera naissance à la « United Red Feather Services ». En 1970, son nom est francisé et le Service bénévole de Montréal est reconnu comme un service bilingue subventionné à part égale par la « United Red Feather Services » et la Fédération des Œuvres de charité canadiennes-françaises. La fusion en 1967 des sept fédérations sous le nom de « Federated Appeal of Greater Montreal » donnera naissance quelques années plus tard, en 1975 plus précisément, à Centraide Montréal.

Le Service bénévole de Montréal est le plus ancien des Services bénévoles au Canada. Dès 1957, l'organisme compte un effectif de 637 bénévoles et il fonctionne grâce à des dons. Après 64 ans d'existence, le dorénavant Centre d'action bénévole de Montréal est toujours un acteur majeur de l'entraide sur son territoire.

À ce jour, la Fédération des centres d'action bénévole du Québec compte 110 membres présents dans presque toutes les régions.

L'ACTION BÉNÉVOLE VUE PAR SES AMBASSADEURS

Qu'en est-il de l'engagement social aujourd'hui?

Dépassé?

Sans avenir?

Utopie dans nos sociétés axées pour beaucoup sur l'enrichissement matériel?

À l'occasion des trente ans de la Fédération des centres d'action bénévole du Québec sur la scène québécoise de l'action bénévole,

l'organisation a demandé à des personnalités publiques ayant contribué à la promotion de la cause à titre de président d'honneur de la Semaine de l'action bénévole de livrer leur réflexion.

PRÉSIDENT D'HONNEUR DE LA SEMAINE DE L'ACTION BÉNÉVOLE 1977

À la Fédération des centres d'action bénévole du Québec

Mes meilleurs vœux à l'occasion de vos 30 ans

JE SALUE LES 30 ANS D' ACTIONS DE LA FÉDÉRATION DES CENTRES D' ACTION BÉNÉVOLE DU QUÉBEC afin de promouvoir l'engagement social et la reconnaissance de la contribution extraordinaire des bénévoles au mieux-être de nos semblables.

De fait, depuis ma participation à titre de président d'honneur de la Semaine de l'action bénévole en 1977, je constate une prise de conscience sans cesse grandissante, tant publique qu'étatique, à l'égard de l'incalculable contribution de nos concitoyennes et nos concitoyens bénévoles. Et il est essentiel à toute société qui se considère démocratique de pouvoir compter sur la force d'intervention de femmes et d'hommes soucieux du développement de leur communauté. Que ce soit par milliers que des femmes et des hommes, de tous âges et de toute catégorie sociale, acceptent de s'investir librement et gratuitement dans une cause qui leur tient à cœur nous prouve à quel point la générosité demeure malgré tout une valeur présente au sein de notre société.

Mais où laisser libre cours à cette générosité, à cette volonté de faire du bien autour de soi si ce n'est qu'en s'adressant à des organismes dont la mission première est de mettre en lien des personnes prêtes à donner et des personnes et des groupes qui ont besoin de soutien? Le travail des 110 centres d'action bénévole du Québec membres de la FCABQ est, à cet égard, primordial. Il vise notamment à mettre en valeur le geste bénévole auprès des personnes qui reçoivent, auprès des personnes qui donnent ainsi qu'auprès du public. C'est pourquoi notre reconnaissance doit donc s'étendre en outre aux organismes qui interviennent quotidiennement et de toutes sortes de manières.

Je souhaite à la Fédération des centres d'action bénévole du Québec et à ses membres un excellent 30^e anniversaire. Ne perdez pas la foi qui vous anime et qui vous fait agir ensemble pour le mieux-être de notre société.

Ambassadeur du Club de hockey Canadien



• JEAN BÉLIVEAU

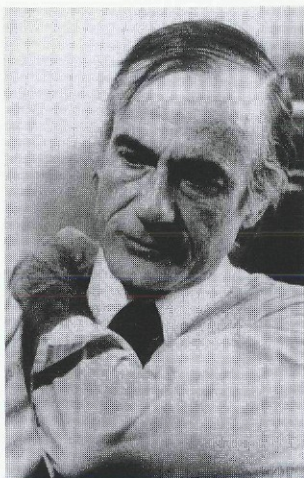
« Ne perdez pas la foi qui vous anime et qui vous fait agir ensemble pour le mieux-être de notre société. »

UNE GRAVE RESPONSABILITÉ MORALE

PRÉSIDENT D'HONNEUR DE LA SEMAINE DE L'ACTION BÉNÉVOLE 1984

70 ans bien « sonnés »,

MAIS TOUJOURS VERT, je tiens à souligner cet anniversaire des 30 ans de la Fédération, et la pertinence sociale, culturelle, morale et spirituelle du bénévolat. Dans ses racines latines, le mot est chargé de sens : vouloir, aimer, faire le bien et du bien. Généreusement, résolument, modestement tout au long de sa vie. À l'origine de la conception du citoyen, il y a cette idée dynamique de « constructeur de la cité ». Ce qui est loin d'une mentalité de receveur de services institutionnels et professionnels sans implication de soi-même.



• JACQUES GRAND'MAISON

Prête et sociologue

Comme aîné, je suis particulièrement préoccupé de ce formidable potentiel inédit dans l'histoire, à savoir cette cohorte de retraités de 55 ans et plus,

nantis d'une riche expérience de vie, d'expertises précieuses en relative bonne santé, avec une assez bonne sécurité financière. Bref, cette large cohorte de « prospères » qui a bénéficié de conditions matérielles exceptionnelles. Je suis de cette cohorte. Je pense que nous avons une importante responsabilité historique personnelle et collective face aux générations qui nous suivent et à leur avenir.

Je suis profondément scandalisé par le grand horizon symbolique pervers d'une retraite conçue comme un décrochage de la société. Rêve caressé déjà à 35, 40 ou 50 ans. J'aimerais bien parler des petits oiseaux et ne pas déranger qui que ce soit. Mais je ne puis résister à crier mon indignation devant cette large majorité de « décrochés » bien portants.

Le bénévolat n'est pas un amuse-gueule pour se distraire, pour se donner bonne conscience, sans changer grand chose dans sa propre vie. C'est un devoir social, moral et civique, particulièrement au moment où l'État et les institutions civiles sont débordés de toutes parts.

Les bénévoles ne sont pas non plus des ambulanciers de la misère. Nous nous devons d'être au centre des enjeux collectifs actuels avec le souci de contribuer à ce que tous les citoyens de tous âges et milieux sociaux soient des acteurs responsables, y compris les plus pauvres ou handicapés. Tous nous y trouverons ainsi plus de dignité et de bonheur.

À bon entendeur, salut!

« Je pense que nous avons une importante responsabilité historique personnelle et collective face aux générations qui nous suivent et à leur avenir. »

À LA MÉMOIRE DE CLAUDE MASSON

Afin de souligner la Semaine de l'action bénévole, le regretté Claude Masson, vice-président et éditeur-adjoint au quotidien *La Presse*, consacrait un éditorial sur le sujet dans son édition du 18 avril 1994.

En guise d'hommage à son soutien indéfectible aux actions de la FCABQ dans ses démarches de reconnaissance de l'action bénévole et du rôle des centres d'action bénévole, et pour témoigner de l'engagement profond de cet homme entièrement dévoué à la promotion de ce qu'il y a de meilleur dans chaque être humain, voici le texte intégral de l'éditorial de M. Masson.

PRÉSIDENT D'HONNEUR DE LA SEMAINE DE L'ACTION BÉNÉVOLE 1985

L'action bénévole, ça change le monde !

NON MERCI ! J'ai assez de travailler de 12 à 16 heures par jour, souvent cinq et parfois six jours par semaine, comme serveuse de restaurant et de bar, et de m'occuper de ma vieille tante Aline que j'aime beaucoup et qui est à l'hôpital sans faire, en plus, du bénévolat.

Marguerite Brouillette, 34 ans

En secondaire IV, c'est plus difficile que les pensent. Y faut bûcher pour réussir. En dehors des cours, je suis presque tout le temps à la Coop, les profits servent à ramasser du fric pour notre ciné-club. J'ai vraiment pas le temps pour faire des affaires gratuites à part de ça.

Francine, 14 ans

Chu chômeur. Ça fait deux ans que je me cherche du travail dans les usines et les manufactures. Je suis allée partout : y'a pas de jobs nulle part. Dans mes temps libres, je vends des peanuts pour les loisirs de la paroisse. Ne venez pas me demander de faire autre chose tant que je ne me serai pas trouvé un job.

Pascal Fernandez, 46 ans

Trois témoignages. Trois situations. Trois personnes différentes qui, sans trop s'en rendre compte, font de l'action bénévole. Tout le monde... ou presque fait quelque chose pour quelqu'un d'autre : pour un membre de la famille, un parent, un ami, un ami, un voisin, un compagnon ou compagne de travail ou de loisir, un inconnu. Souvent, le bénévolat s'exerce presque sans s'en rendre compte. Ça fait plaisir. On se sent utile. Ça nous fait du bien. Ça rend service à quelqu'un ou à une cause. C'est gratuit. C'est juste ça l'action bénévole. Mais c'est tout ça.

Tout le monde dit que ça va mal dans la société actuellement. Problèmes financiers. Problèmes de couples. Problèmes familiaux. Problèmes finan-

ciers. Problèmes sociaux. Problèmes religieux. Problèmes politiques. Incompréhension. Intolérance. Chicanes. Chômage. Faillites. Divorces. Querelles. Dépressions. Drogues. Psychiatre. Perte de valeurs. Manque d'amour. C'est la grande déprime : individuelle et collective.

Il faut recourir aux recettes-miracles : les pilules anti-dépressives. Les voyages. L'évasion. L'alcool. La coke. La lotto. Tout essayé : encore malheureux ! Extérieurement, ça paraît mieux : les séances de bronzage donnent de fausses couleurs. En-dedans, on continue d'être mal dans sa peau. Dans son intérieur. Dans son intimité. Dans sa conscience. Dans son cœur.

Que faire ? Donner un tout petit peu de moi-même, une pincée de ma personne. Faire rire quelqu'un qui en a bien besoin. Accompagner une personne qui souffre de sa solitude. Perdre du temps avec d'autres qui comptent sur ma présence.

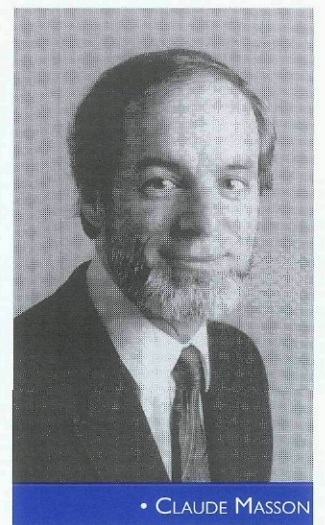
Être bénévole. Ça fait vieux. Ça fait dépassé. Ça fait québécois. Ça fait gênant. Le mot est si peu important. La société vit trop avec des mots... qui occasionnent des maux. Il faut dépasser le mot pour vivre ce qu'il contient. C'est ce qui se vit par l'action bénévole qui compte.

Il y a dans l'action bénévole – quelle que soit sa nature et sa forme – une richesse, une joie, un bonheur, une valeur, une fécondité, une pro-

fondeur, une sérénité, un Amour indescriptible, indéfinissable. Seule, au fond d'elle-même, la personne qui fait du bénévolat, qui pratique l'action bénévole, ressent ce que ça lui rapporte de beau et de bon. Dans son cœur. Dans son esprit. Dans son corps aussi.

L'action bénévole, c'est un remède-miracle aux maux actuels de la société. Il n'est pas encore étalé sur les tablettes de la pharmacie ou du dépanneur. Il n'est pas annoncé à la télévision ou dans les journaux. Il n'est pas encore en vente. Ce remède-miracle est gratuit. Il guérit les plaies de la vie. Il soigne l'intérieur de la personne qui donne. La personne bénévole devient « high ». Elle est heureuse. N'est-ce pas, après tout, l'essentiel de cette vie, de ma vie ?

L'action bénévole, oui, ça change la personne et ça change le monde.



• CLAUDE MASSON

Vice-président et éditeur adjoint du quotidien *La Presse*

REVUES DE PRESSE

SEMAINE DE L'ACTION BÉNÉVOLE

LE COURRIER, DIMANCHE 18 AVRIL 1999 - 15

La Semaine de l'action bénévole: un coup de main qui fait du bien

«Ça prend un certain degré de folie»

-Marcel Pinel, Trois-Pistoles

THE GAZETTE, MONTREAL, MONDAY, APRIL 19, 1999

It's time to give those volunteers a hand

Notre Dame de Grâce survey shows 45 per cent of residents give time to community service

**HOMMAGE AUX
BÉNÉVOLES**

«Le bénévolat n'a

LE SAMEDI 3 avril 1999

LE SOLEIL DE SALABERRY-DE-VALLEYFIELD

**La Semaine de l'action bénévole, pour dire merci
à « des bâtisseurs d'avenir qui font du bien »**

Le dimanche 18 av

44 - Le Clairon régional de Saint-Hyacinthe - Samedi 8 mai 1999

**«Être bénévole,
c'est être attentif
autour de nous»**

La Tribune, Sherbrooke, mardi 20 avril 1999

**«Les personnes
les plus occupées
font du bénévolat»**

LE LAC-ST-JEAN, dimanche 25 avril 1999, page 11

Vox pop

**Faites-vous
du bénévolat?**

'D.L.R. C'est la semaine dernière qu'avait lieu la Semaine nationale de l'action bénévole. Plusieurs organismes en ont profité pour mettre en évidence tout le travail qui est fait par des bénévoles. Personnellement, faites-vous du bénévolat? Est-ce que le bénévolat est une chose importante dans notre société? Les bénévoles sont-ils des héros d'emplois. Autant de questions posées aux huit personnes rencontrées.

10 ÉCHO / Mercredi 21 avril 1999

Plus de 100 000 heures données l'an dernier...
**Les bénévoles, une richesse
naturelle à reconnaître**

Importance de l'impr

Le Nouvelliste Mercredi 21 avril 1999

Semaine du bénévolat

La satisfaction de faire la différence

PAGE 30 L'HEBDO RIVE NORD, 4 avril 1999

BÂTISSEURS

pas de frontières»

LE PLUS LAURENTIDES/LANAUDIÈRE, 18 avril 1999 PAGE 7

Le **billet** du
rédacteur



Jean-Guy Ladouceur

Qui a les moyens de se passer des bénévoles ?

LE JOURNAL DE MONTRÉAL/VEPEDI 23 AVRIL 1999

Près de 200 millions
d'heures de
bénévolat au Québec

Le Soleil du St-Laurent - 10 avril 1999 - Page A-9

Sur la place publique

Le bénévolat, un élément
important de la communauté

Le 24 avril, c'est la Semaine de l'action bénévole. Partout au Québec des milliers de personnes donnent de leur temps pour aider aux mieux-être de leur communauté. Quelques bénévoles de la région ont bien voulu nous dire ce qu'apporte le bénévolat.

Qu'est-ce que le bénévolat apporte ?

mplir son bénévolat
ne un art de vivre

L'ÉCHO DE FRONTENAC

LE COURRIER, DIMANCHE 18 AVRIL 1999 - 19

La Semaine de l'action bénévole: un coup de main qui fait du bien

«Faire du bénévolat, c'est croire en notre monde et c'est aussi être un peu égoïste»

lette D'Auteuil, Saint-Jean-de-Dieu

A6 — The Chronicle, Wednesday, April 14th, 1999

**Local volunteers
get to take a well-
deserved bow**

se he Volunteer Bureau calls on all of our local unsung
ies to stand up and be counted at a special reception.

Le samedi 17 avril 1999 - L'ÉCHO DE LA LIÈVRE 5

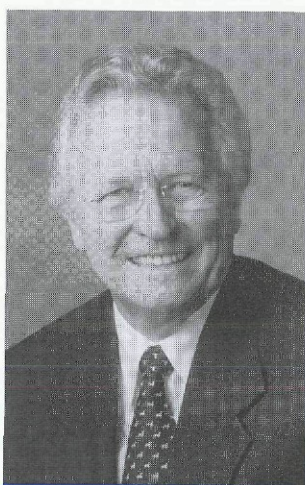
**«Au-delà du geste
bénévole, il y a
le contact humain»**

LES BÉNÉVOLES

PRÉSIDENT D'HONNEUR DE LA SEMAINE DE L'ACTION BÉNÉVOLE 1987

Du cœur et de l'intelligence

LES BÉNÉVOLES SONT DEVENUS AU FIL DES ANS UNE RESSOURCE IMPORTANTE et non plus seulement une ressource accessoire. Il était plus que temps qu'on les accepte, qu'on les reconnaisse et qu'on leur donne les moyens d'être, dans leur choix d'action, des ressources qui correspondent à la réalité de ce qu'ils sont : une ressource essentielle sans laquelle notre qualité de vie sociale et culturelle serait bien pauvre.



• JEAN-PAUL L'ALLIER

Maire de Québec

L'action bénévole est un choix libre, souvent plus libre même que le choix d'un travail rémunéré. Elle n'enlève rien à ceux qui travaillent et ajoute souvent en qualité, en pertinence et en motivation ce que les institutions publiques et parapubliques sont impuissantes ou incapables d'assumer, soit à cause même de la nature de l'action, soit pour des raisons immédiatement liées aux limites qui leur sont imposées dans leur accès aux ressources.

« Ils sont infiniment plus qu'une réponse commode à l'étroitesse des budgets consacrés à des actions qui n'ont pas gagné la course aux priorités gouvernementales ou dont le caractère et l'essence même exigent qu'elles restent éloignées et sans tutelle des pouvoirs publics. »

Reconnaître l'action bénévole, c'est accepter de donner à ceux qui ne comptent pas leur temps le support matériel, physique et financier qui rend possible leur action. C'est aussi voir dans leur action une des avenues les plus prometteuses des nouvelles façons de vivre dans notre société où le droit au travail deviendra de plus en plus reconnu, où le temps de loisir ne pourra plus n'être que du temps d'oisiveté et de détente et où, compte tenu de l'évolution des besoins techniques, professionnels et sociaux, nous devrons tous, à l'intérieur d'une vie, accepter et même rechercher des fonctions, des tâches sinon des métiers différents.

Les bénévoles doivent eux-mêmes à chaque fois qu'ils en ont l'occasion se faire reconnaître et se faire remarquer, notamment par ceux qui pourraient améliorer les moyens mis à leur disposition dans les tâches essentielles qu'ils et qu'elles assument au sein de la société. Ils sont infiniment plus qu'une réponse commode à l'étroitesse des budgets consacrés à des actions qui n'ont pas gagné la course aux priorités gouvernementales ou dont le caractère et l'essence même exigent qu'elles restent éloignées et sans tutelle des pouvoirs publics.

S'il fallait mettre en colonnes de chiffres et dans les budgets la valeur horaire réelle de tout le travail bénévole qui est fait, on verrait probablement que ces sommes sont plusieurs fois supérieures au coût des moyens mis à leur disposition pour travailler.

Au fil des ans, il est vraisemblable que le bénévolat deviendra encore plus ce partnership essentiel entre la compétence, le libre choix et la générosité des uns et les ressources, les moyens et le support administratif des autres, à la recherche d'objectifs qui dépassent ce que peuvent définir les structures et les organigrammes, pour rejoindre la fine pointe de l'action progressiste et rendre possible le développement, dans la dignité, de nos collectivités et de notre société toute entière.

MERVEILLEUSE AVENTURE

PRÉSIDENT D'HONNEUR DE LA SEMAINE DE L'ACTION BÉNÉVOLE 1988

Il y a plusieurs années,

ALORS QUE J'ÉTAIS ENCORE JEUNE et sans aucun cheveu blanc, je jouais au hockey mineur. On prenait pour acquis nos entraîneurs. Ces hommes et femmes qui s'occupaient de nous pendant plusieurs heures par semaine. À l'occasion, on disait « Merci » à ces bénévoles. Ils faisaient partie de notre univers de confort.

Plus tard, lorsque mes parents furent hospitalisés avant de mourir, plusieurs bénévoles se sont occupés d'eux. Ils étaient toujours prêts à rendre service sans jamais rien demander en retour. Grâce à eux, je sais que mes parents sont morts dans la dignité et la sérénité. Je suppose que le bénévolat a toujours existé au Québec. La province serait sûrement en faillite sans leur présence.

Quelle merveilleuse aventure j'ai vécue lorsque la Fédération des centres d'action bénévole du Québec m'a demandé d'être président d'honneur de la Semaine de l'action bénévole de 1988. Durant 10 jours, j'ai parcouru la province en donnant dix-neuf conférences. Ces deux semaines intenses m'ont permis de me sentir utile. Le bénévolat, un jour, sera reconnu comme expérience de travail. Je le souhaite sincèrement.

Ce n'est pas seulement le « pouvoir gris » qui fait du bénévolat : les jeunes, les étudiants, les jeunes familles, tout le monde, quoi ! Et pourquoi pas le bénévolat comme expérience de vie devant permettre à tous d'obtenir des emplois mieux rémunérés ?

Merci aux centres d'action bénévole pour tout le bien que vous faites dans la communauté et pour le bien que vous m'avez fait en m'acceptant parmi vous lors de ma tournée à titre de président d'honneur. Au plaisir de vous rencontrer tous et chacun pour vous exprimer mes remerciements.

Votre bénévolat, c'est la clef du succès au Québec.

Animateur
au Réseau des sports – RDS



• CLAUDE MAILHOT

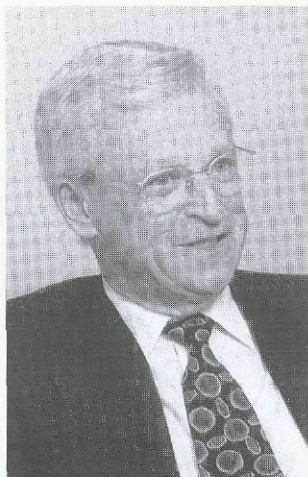
« ... toujours prêts à rendre service
sans jamais rien demander en retour. »

LE BÉNÉVOLAT

PRÉSIDENT D'HONNEUR DE LA SEMAINE DE L'ACTION BÉNÉVOLE 1989

J'ai entendu,

AU COURS DE MA CARRIÈRE, diverses définitions d'une **société prospère**. Pourtant, la référence à la finalité de la société elle-même suffit à conclure qu'une société prospère est celle qui incarne, par les valeurs et la volonté des gens, la raison d'être d'une société, soit de permettre à chacune et chacun d'y avoir une place et d'y jouer un rôle. En somme, une société où tous peuvent satisfaire l'ensemble de leurs besoins humains. Un milieu de vie où l'exclusion est considérée comme une maladie grave qu'on ne saurait tolérer. Dès lors, tous agissent de manière qu'il en soit ainsi. Ils sont guidés par les règles de **la foi et de l'incarnation** : la foi en la capacité de l'être humain de créer pour lui-même et pour les autres une qualité de vie répondant aux besoins de chacune et chacun et **l'incarnation** des valeurs de partage, de démocratie, de solidarité et de responsabilité.



• CLAUDE BÉLAND

Président-directeur général
de la Société d'implantation du
Centre hospitalier de l'Université de Montréal

« ... “le temps de la responsabilité”,
un temps qui, souhaitons-le,
nous mènera vers une réelle
société prospère. »

Oui, voilà sans doute la condition déterminante : des valeurs ! Et une identité, celle des bâtisseurs de sociétés dont les valeurs se traduisent en des actions concrètes et en un mode de vie.

Utopie, me direz-vous ? Sûrement pas. La famille telle que normalement constituée ne vit-elle pas ces valeurs **d'une société prospère** ? Dans une famille, les valeurs de partage, de la démocratie, de la solidarité et de la responsabilité ne sont-elles pas constamment à l'ordre du jour ? La famille ne cherche-t-elle pas à faire en sorte de créer un milieu de vie où chacune et chacun puissent parvenir à sa pleine réalisation ? Dans la famille, la règle du partage est naturelle — au point même de donner davantage à celle ou celui qui, à un moment précis de son cheminement, en a davantage besoin ! C'est ainsi que l'exercice de la démocratie familiale passe par les gestes gratuits inspirés par les valeurs de solidarité et de responsabilité de l'un envers l'autre.

Utopie, me direz-vous ? Sûrement pas, puisque pour plusieurs ces valeurs familiales se prolongent en valeurs sociales. Ce sont ces milliers de bénévoles qui, jour après jour, apportent leur concours à l'émergence d'une société véritablement prospère. D'ailleurs, en scrutant la question, comme

il m'a été donné le privilège de le faire en me confiant, il y a déjà plusieurs années, la présidence de la Semaine de l'action bénévole, on se surprend de constater l'apport social et économique essentiel du bénévolat dans nos milieux. Dans la plus grande humilité et discrétion, il se dispense des quantités impressionnantes d'énergie sous le couvert d'actions bénévoles, au point qu'on ne peut imaginer ce que serait notre société sans cet apport gratuit et généreux de milliers d'hommes et de femmes qui croient en **une véritable société prospère**. Heureusement, une partie de la population, toujours plus importante, animée par un sens social aigu, donne de son temps, de son talent et de son énergie, gratuitement, pour venir en aide à ceux qui n'ont pas leur place dans la société ou n'y jouent pas un rôle.

Non, il ne s'agit pas d'une utopie. Mais, soyons réalistes, il s'agit toutefois d'un défi permanent. À la faveur de la mondialisation des marchés et des échanges, le libéralisme a trouvé refuge dans l'exacerbation de la compétitivité, troquant ses anciennes échelles de valeurs à saveur humaine contre de nouvelles échelles de partage de la richesse, se concentrant sur l'économie et laissant à d'autres la résolution de problèmes sociaux. Ainsi, le risque d'un repli sur soi, du sauve-qui-peut, du chacun pour soi, de l'égoïsme est apparu. L'écart entre les possédants et les autres n'a cessé de s'élargir au cours de la dernière décennie.

Par contre, face à cette mondialisation incontrournable et à cette réalité d'une économie mondiale, l'importance des économies régionales ou locales s'accroît. Une conscience planétaire prend forme, les êtres humains prennent de plus en plus conscience de leur interdépendance. Ce nouveau monde appelle au partage, à la démocratie, à la solidarité et à la responsabilité. Nous pénétrons dans une ère nouvelle ce que d'aucuns appellent déjà « le temps de la responsabilité », un temps qui, souhaitons-le, nous mènera vers une réelle **société prospère**.

L'individu moderne manque de temps

PLUS QUE DE TOUT AUTRE CHOSE, disent les sondages. Tous connaissent la phrase de Benjamin Franklin : « Rappelle-toi que le temps est de l'argent ». Time is money. Le marché aspire depuis ses débuts à détenir le monopole du temps. Il rêve que tout notre temps soit consacré soit à produire, soit à consommer. Il prend un soin particulier à organiser et à dominer le temps, à le quantifier, à le découper en tranches de plus en plus petites et précises. Avec la mondialisation et la généralisation du libre-échange, avec l'ALÉNA et bientôt la Zone de libre échange des Amériques (ZLÉA), on entend de plus en plus raconter une seule histoire, celle de la conquête de notre temps par le marché, comme si l'humanité ne vivait que de commerce. On a l'impression que le marché tend à envahir tout, et on ne peut douter que le secteur volontaire ne soit aussi affecté.

Le bénévolat s'attaque de front à cette prétention du monde des affaires. L'acte de bénévolat, libre et gratuit, envers un inconnu, est un geste de contestation radicale de la mondialisation marchande, qui veut que le temps ne soit que de l'argent. Le bénévolat affirme que le temps n'est pas de l'argent. Le bénévolat maintient la valeur du don de temps, sa valeur relationnelle, sa valeur de lien. Chaque fois qu'un bénévole donne, il réaffirme ce droit des membres de toute société de refuser le modèle comptable, de se priver de leur droit au retour, de prendre le risque de la relation.

Le bénévolat doit s'affirmer en cette année internationale des bénévoles qui a coïncidé ici, avec le sommet de Québec, avec la volonté d'internationaliser la norme marchande. Ce siècle verra l'opposition entre un nouvel homme, l'homme produit et producteur, et l'homo donator, celui qui conteste cette vision de l'humanité. Les bénévoles seront au centre de cette opposition majeure qui se dessine. Le bénévolat, parce qu'il met en évidence que le

temps ce n'est pas de l'argent, témoignera en permanence de la nécessité d'autres valeurs que celles fondées sur la production, sur la croissance, sur la marchandise; d'autres valeurs que la valeur marchande. Le bénévole montrera l'importance de la valeur de lien. Il faut oeuvrer, comme disait Castoriadis, à construire un autre imaginaire pour remplacer l'imaginaire du Marché qui domine. La lutte contre la mondialisation est aussi une lutte pour la légitimité du don et, pourquoi pas, pour la mondialisation du don. C'est à ce niveau que les choses se passent. Les bénévoles seront des acteurs de premier plan de l'histoire du nouveau siècle. Par leur action, ils vont résister au monopole de la mondialisation marchande et oeuvrer à la mondialisation du don.

Sociologue et
auteur d'ouvrages sur le don

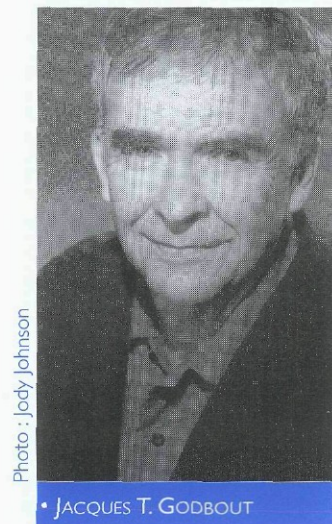


Photo : Jody Johnson

• JACQUES T. GODBOUT

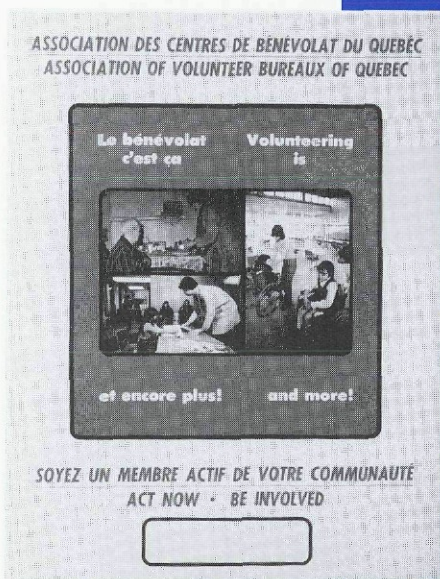
« L'acte de bénévolat, libre et gratuit, envers un inconnu, est un geste de contestation radicale de la mondialisation marchande, qui veut que le temps ne soit que de l'argent. »

MULTIPLES VISAGES, MÊME MESSAGE

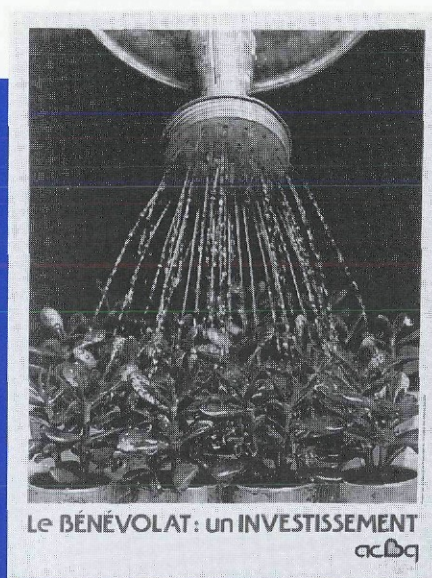
AFFICHES ET SLOGANS DES CAMPAGNES PROMOTIONNELLES SUR L'ACTION BÉNÉVOLE

Témoins de l'évolution de la promotion de l'action bénévole au Québec, les visuels et slogans, malgré une grande diversité d'interprétation, ont tous le même but : affirmer la force de l'action collective comme agent de changement et d'évolution de nos communautés.

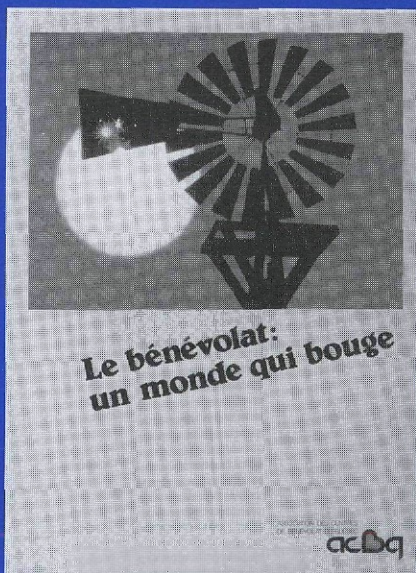
De 1978 à 1982



1978



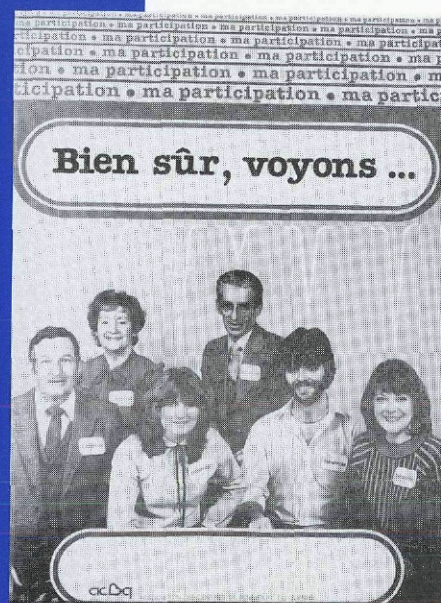
1980



1981



1979



1982

1978
Soyez un membre actif
de votre communauté

1979
L'action volontaire
n'a pas d'âge

1980
Le bénévolat,
un investissement

1981
Le bénévolat :
un monde qui bouge

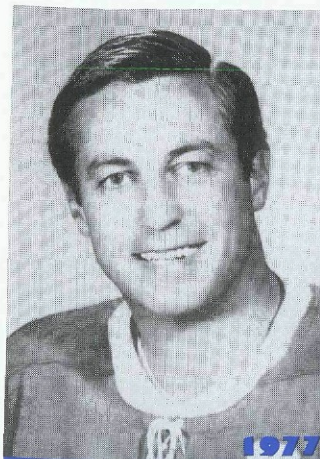
1982
Ma participation :
bien sûr, voyons...

LES MESSAGERS DE L'ACTION BÉNÉVOLE

Leur soutien public, au fil des ans, à titre de présidente et président d'honneur de la Semaine de l'action bénévole, a contribué hors de tout doute à une prise de conscience collective du rôle primordial de l'engagement bénévole dans l'amélioration du mieux-être de la société québécoise.

La FCABQ les salue bien bas en vous les présentant.

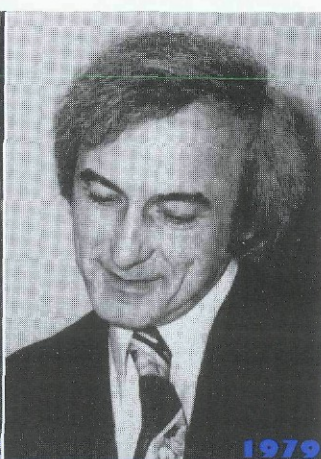
De 1977 à 1984



1977



1978



1979

1977

Jean Béliveau

hockeyeur

1978

Yolande Bonenfant

bénévole active, représentante du Canada aux Nations-Unies

1979

Yvon Deschamps

monologueur



1980



1981



1982

1980

Père Marcel de la Sablonière

1981

Janette Bertrand

auteure et animatrice

1982

Claire Dutrisac

journaliste

1983

Alfred Rouleau

président de la Confédération des caisses populaires et d'économies Desjardins

1984

Jacques Grand'Maison

prêtre et sociologue

1974

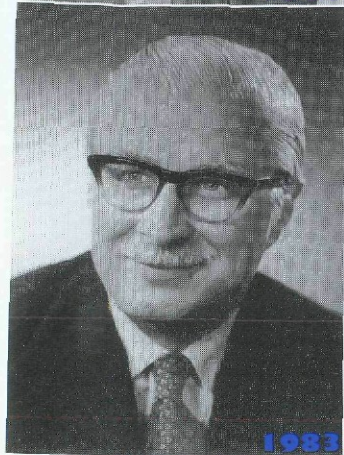
Docteur Gustave Gingras

fondateur de l'Institut de réadaptation de Montréal

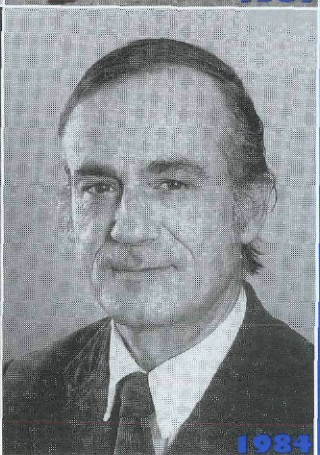
1975

Mary Lamontagne

bénévole active dans la région de Québec



1983

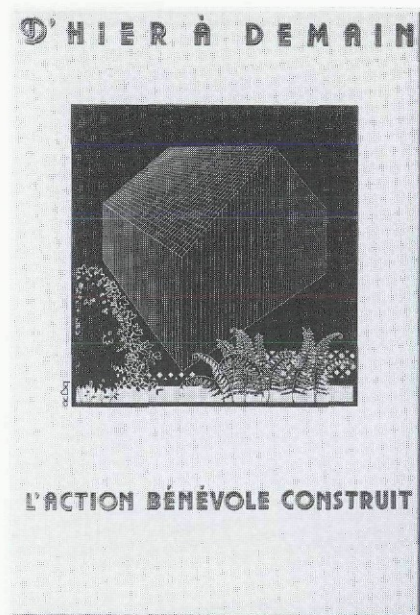


1984

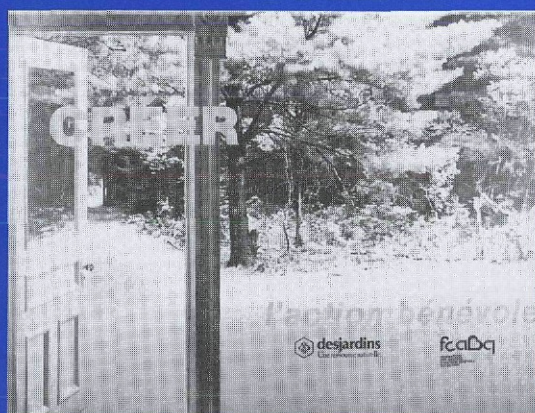
MULTIPLES VISAGES, MÊME MESSAGE

AFFICHES ET SLOGANS DES CAMPAGNES PROMOTIONNELLES SUR L'ACTION BÉNÉVOLE

De 1983 à 1989



1983



1985



1984



1986



1987



1988-1989

1983
D'hier à demain,
l'action bénévole construit

1984
L'imagination au pouvoir
de l'action bénévole

1985
Créer l'action bénévole

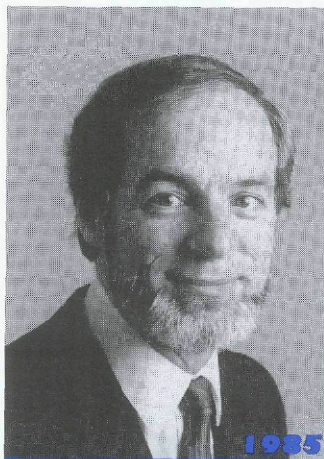
1986
L'action bénévole
sans frontières!

1987
Aucune expérience
requisse

1988-1989
Avez-vous du cœur
au ventre?

LES MESSAGERS DE L'ACTION BÉNÉVOLE

De 1985 à 1993



1985

Claude Masson

vice-président et éditeur adjoint du quotidien
La Presse



1986

Hélène Baillargeon-Côté

juge de la cour de la Citoyenneté



1987

Jean-Paul L'Allier

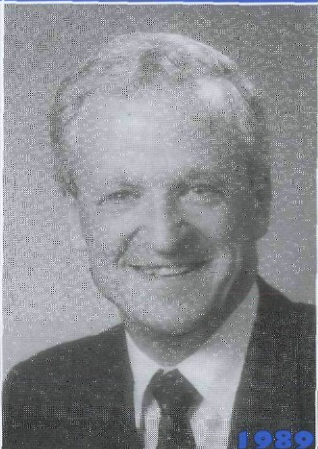
maire de Québec



1988

Claude Mailhot

animateur sportif



1989

Claude Béland

président de la Confédération des caisses
populaires et d'économies Desjardins



1990

Andrée Ruffo

juge au tribunal de la jeunesse



1991

Serge Thériault

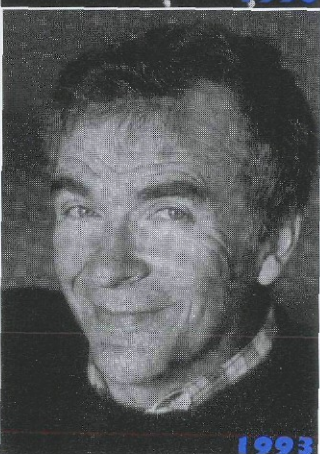
comédien



1992

Marie-Michèle Desrosiers

chanteuse et comédienne



1993

Jacques T. Godbout

sociologue

MULTIPLES VISAGES, MÊME MESSAGE

AFFICHES ET SLOGANS DES CAMPAGNES PROMOTIONNELLES SUR L'ACTION BÉNÉVOLE

De 1990 à 1995



1990



1992



1994



1995



1991



1993

1990
Bénévolat,
ça donne des ailes

1991
Vive le geste libre

1992
Y a-t-il un bénévole
dans la salle?

1993
Une petite action...
pour changer le monde

1994
L'action bénévole,
ça change le monde!

1995
L'action bénévole,
ça fait du bien!

SOUVENIRS DE GROUPE

SEMAINE DE L'ACTION BÉNÉVOLE

Voyage dans le temps



1979

L'action volontaire n'a pas d'âge
déjà 7 ans d'action!

1982

Ma participation : bien sûr, voyons...
déjà 10 ans de participation!



1987

Aucune expérience requise
déjà 15 ans d'expérience de vie!

1992

Y a-t-il un bénévole dans la salle?
déjà 20 ans de bénévolat!



1993

Une petite action...
pour changer le monde
déjà 21 ans de changement!

1997

J'ai le cœur à l'action, je bénévole!
déjà 25 ans de cœur!

MULTIPLES VISAGES, MÊME MESSAGE

AFFICHES ET SLOGANS DES CAMPAGNES PROMOTIONNELLES SUR L'ACTION BÉNÉVOLE

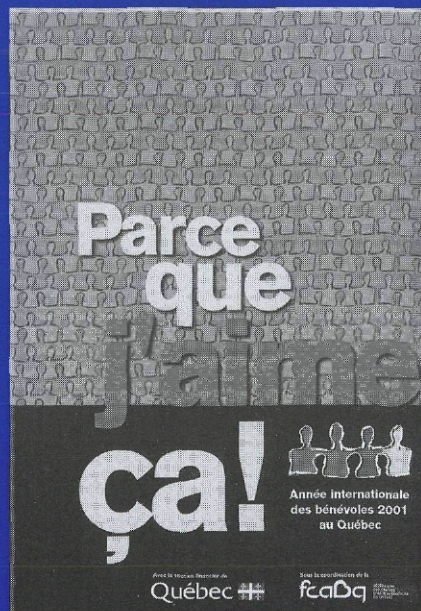
De 1996 à 2002



1996



1999-2000

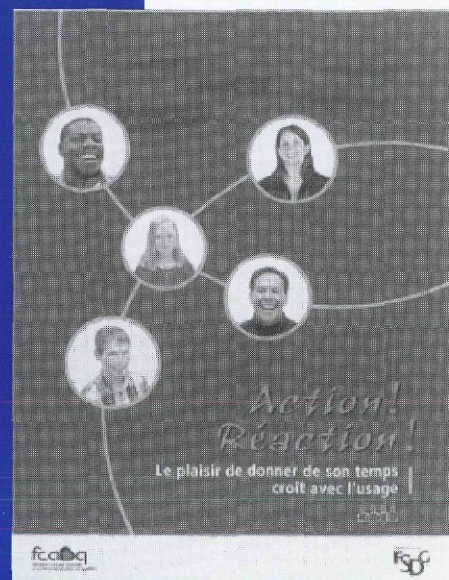


2001



1997

1998



2002

1996

L'action bénévole,
ça vous regarde!

1997-1998

J'ai le cœur à l'action,
je bénévole!

1999-2000

Bâtir demain ensemble!
L'action bénévole,
un coup de main
qui fait du bien

2001

Parce que j'aime ça!

2002

Action! Réaction!
Le plaisir
de donner de son temps
croît avec l'usage

30 ans de cœur en action, cela mérite que l'on s'y attarde un peu, le temps de voir que le temps a passé mais que les valeurs véhiculées par l'action bénévole – le partage, la solidarité, la volonté de faire le bien – sont présentes plus que jamais au sein de nos communautés.

Ce spécial trentième anniversaire de la FCABQ convie ses lecteurs à découvrir ce qui a nourri et nourrit toujours la démarche de ses artisans et de recevoir les témoignages d'individus qui ont accepté de leur accorder leur soutien public, tout au long de ces trente ans.

Bonne lecture.



**FÉDÉRATION DES CENTRES
D'ACTION BÉNÉVOLE DU QUÉBEC**

2100, avenue Marlowe, bureau 236

Montréal (Québec) H4A 3L5

(514) 843-6312 — 1 800 715-7515

télécopieur : (514) 843-6485

**info@fcabq.org
www.fcabq.org**